

catholique : « Combattre les doctrines perverses et sauver les peuples en les rappelant à la Religion comme au premier lien de toute société », le pape « représentant à lui seul le christianisme tout entier. »¹⁾ L'idée de la suprématie papale devient en lui comme une inflexible armature.

LE CURE DE GEMMENICH LES AFFAIRES DE COLOGNE

L'abbé Laurent n'est pas près de jeter un pont entre l'Eglise et le siècle. La grande aventure de Lamennais, devenu démocrate à force d'être ultramontain, a échoué. Mais jusque dans sa révolte, Lamennais a offert à son ancien disciple des matériaux pour rebâtir. Et surtout il lui a fourni un élargissement de sa pensée qu'il n'avait pas encore pressenti dans les années précédentes.

Seule sa solitude morale lui pèse. On le sent insatisfait. Il souffre de l'isolement et rêve de grands voyages, « aber es bleibt halt bei der Anwendung, der Versuch ist mir nicht gegönnt, und so komme ich bald wieder zu mir selber, d. i. zu meiner gewohnten Plagerei und Plackerei und drehe mich am Bratspiess herum, bis ich kaput bin. »²⁾ La verdure du langage ne doit pas tromper sur l'état de son âme. Les pièges de l'inquiétude le guettent de nouveau et cette espèce de désolation lucide et scrupuleuse qui l'a toujours tourmenté : « ... unruhig und geplagt wie immer und mit Recht, denn nur Selbstverläugnung und Gottergebenheit gibt Frieden, und ich bin zu feig und zu träg zum Einen wie zum Andern ; Ich lege Pflaster über Pflaster auf, und die Wunde wird stets grösser, weil sie nicht von innen heilt ; ich sehne mich nach Veränderung von Luft und Boden aber den Grund des Herzens umzuackern und die Sphäre des Geistes zu reinigen, daran denk ich wohl zuweilen, will aber keine Hand ans Werk legen. »³⁾

L'épuisement physique s'ajoute à la lassitude morale. L'évêque van Bommel auquel le tient des sentiments de plus en plus confiants s'inquiète et lui offre d'autres postes moins fatigants et plus influents, mais se heurte à des résistances, à des irrésolutions qu'il taxe de « sensiblerie ». Il faut que l'évêque le presse, le querelle. Laurent n'a qu'un désir, celui de s'en retourner à Aix-la-Chapelle et de trouver l'apaisement dans la maison paternelle. Le congé sollicité est accordé et Laurent quittera Heerlen définitivement dans les premiers jours de 1835. Son vieux curé et la population le voient partir avec regret ; lui-même se confesse à son ami : « meine erste Probe hier hab ich schlecht bestanden, ich komme mir vor wie ein fauler, schufftiger,

¹⁾ Du Pape, préface de la 1^{re} édition.

²⁾ A Scheuren, 5 juin 1832. Arch. de Simpelveld.

³⁾ Au même, 23 mai 1833. *ibid.*